



Aperçu national

Les prix de l'essence baissent de 2 cents le litre depuis la semaine dernière

Le prix moyen de l'essence au détail a baissé jusqu'à 87 cents le litre pendant la semaine se terminant le 16 janvier, une baisse de presque 2 cents le litre par rapport à la semaine dernière et presque 7 cents le litre plus bas que le prix de l'an dernier.

La pression à la baisse sur les prix de l'essence s'explique par la chute rapide des prix mondiaux du pétrole. Les facteurs principaux qui ont contribué aux bas prix du brut sont l'hiver particulièrement doux en Amérique du Nord, qui a réduit la demande en mazout à chauffage, les niveaux plutôt élevés des inventaires de brut, et enfin la situation géopolitique relativement stable dans les régions du monde productrices de pétrole. Ces facteurs positifs sont quelque peu atténués par la possibilité que l'OPEP diminue sa production, afin d'empêcher les prix du pétrole brut de chuter sous certains niveaux.

Le prix du diesel a accusé une baisse de 1,6 cent le litre jusqu'à 96 cents le litre la semaine dernière, mais est resté pratiquement identique à l'an dernier. Le mazout à chauffage a baissé jusqu'à 81 cents le litre, 1 cent le litre par rapport à la semaine dernière et à l'an dernier à même date.

Faits récents

- Le 20 décembre 2006, le gouvernement du Nouveau-Brunswick a annoncé une subvention unique de 100 \$ aux familles à faible revenu pour les aider à faire face aux coûts élevés de l'énergie résidentielle. Pour être admissibles, les demandeurs doivent avoir eu un revenu familial global de moins de 25 000 \$ en 2005 et être résidents du Nouveau-Brunswick. La date limite des demandes est le 30 juin 2007. Pour de plus amples renseignements, consultez www.gnb.ca/cnb/news/fin/2006e159ofn.htm
- Selon Statistiques Canada la production canadienne de brut a augmenté de 6,3 % au cours des dix premiers mois de 2006, alors que les exportations, qui écoulent 66 % de la production totale étaient de 13 % plus élevées qu'à la même période en 2005. La production accrue de bitume provenant des sables bitumineux de l'Alberta, et l'augmentation de production au large des côtes de Terre-Neuve-et-Labrador ont contribué à la hausse de production du brut. Pour de plus amples renseignements, consultez www.statcan.ca/Daily/English/070108/do70108c.htm
- Toujours selon un récent rapport de Statistiques Canada, les industries canadiennes ont dépensé 204 millions de dollars en R-D pour le développement de pratiques énergétiques plus propres et renouvelables. Ceci a compté pour 31 % de toute la R-D dépensée pour l'énergie, plus du double que le 15 % de 1993. Plus de 40 % des 204 millions ont été dépensés pour la R-D des technologies du stockage de l'énergie, telles que les piles à hydrogène utilisées dans les véhicules, ou les combustibles de remplacement comme l'éthanol et le biodiesel. www.statcan.ca/Daily/English/070108/do70108c.htm

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

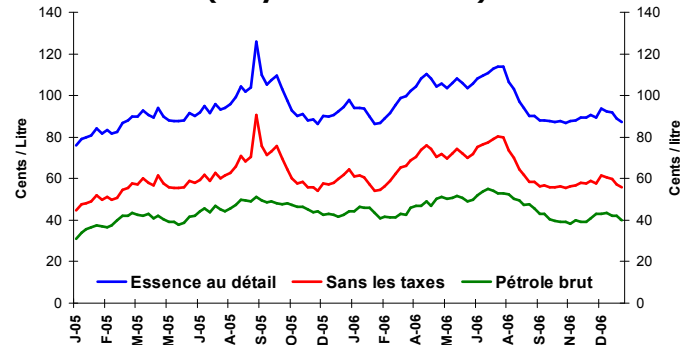
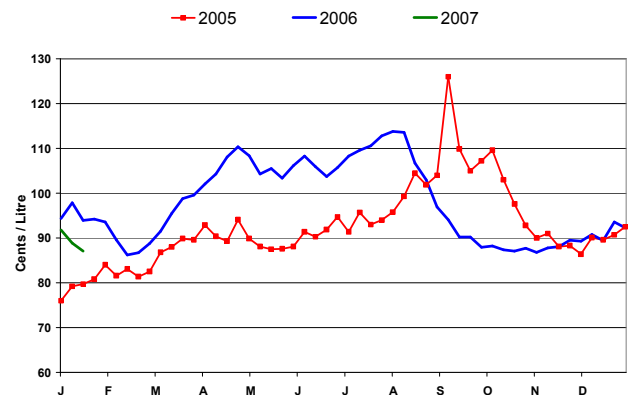


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
	2007-01-16	Semaine précédente	An dernier
Essence	87,1	-1,8	-6,8
Diesel	96,0	-1,6	+0,1
Mazout de chauffage	81,2	-0,9	-0,9

Source: RNCan

Dans le présent numéro

	page
Aperçu national	1
Fais récents	1
Aperçu de l'essence au détail	2
Prix de gros de l'essence	3
Marges du raffineur et du négociant	4
Aperçu du pétrole brut	5





Aperçu de l'essence au détail

La moyenne sur quatre semaines du prix de l'essence à la pompe dans les villes choisies au Canada a été de 90 cents le litre pour la période se terminant le 16 janvier 2007, une diminution de presque 1 cent le litre comparativement à notre dernier rapport du 22 décembre 2006. C'est en dessous du 94,8 cents le litre que nous avons connu durant la même période en 2005.

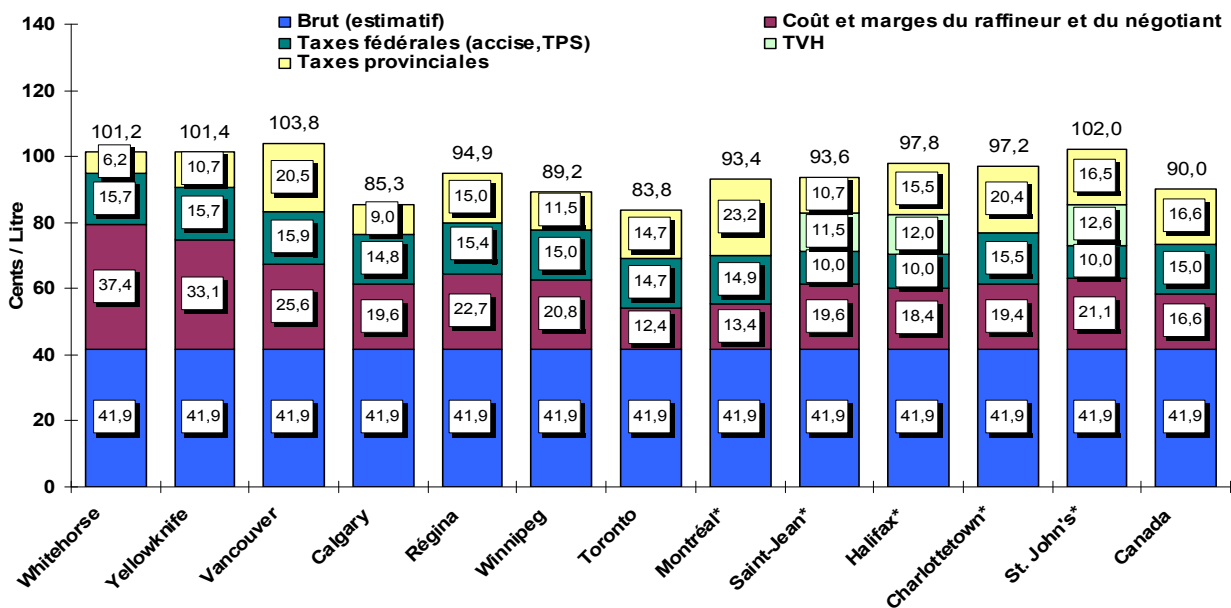
Bien que les prix de gros plus bas que nous avons connus dernièrement (voir la section sur le prix de gros de l'essence) aient poussé le prix de détail vers le bas, la figure 3 montre que la moyenne sur quatre semaines traîne encore les effets des prix plus élevés de décembre, ce qui explique pourquoi les prix actuels du détail tirent encore de l'arrière.

La moyenne sur quatre semaines des marges du raffineur et du négociant pour la période du 26 décembre, 2006 au

16 janvier, 2007 a été de 17 cents le litre du prix total à la pompe, une baisse d'environ 1 cent le litre comparativement à notre dernier rapport du 22 décembre, 2006.

Alors que le prix moyen sur quatre semaines n'a que très peu baissé au Canada, on a noté des différences marquées dans les différentes régions. En général, les prix sont allés d'une baisse de 4,3 cents le litre à Toronto une hausse de 5,3 cents à Calgary. Les plus fortes augmentations ont été dans l'Ouest, comparativement à la moyenne sur quatre semaines du dernier rapport, alors que les approvisionnements sont demeurés très réduits à la suite d'un nombre de fermetures de raffineries non prévues l'automne dernier. Les marchés dans l'Ouest n'ont pas d'accès facile aux autres marchés et sont plus vulnérables aux interruptions d'approvisionnement à court terme.

**Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (26 décembre, 2006 au 16 janvier, 2007)**



Source: RNCan

* Marchés en régie

Les prix de l'essence baissent-ils plus vite que les prix du brut?

À en juger par le nombre de questions reçus à RNCan, la récente chute des prix du brut a soulevé des questions chez les consommateurs qui se demandent si les prix de l'essence réagissent plus rapidement lorsque les prix du brut montent que lorsqu'ils descendent. En fait, une analyse statistique ne va pas dans le sens de cette perception. En 2000, lorsque le Conference Board of Canada a examiné les prix de l'essence sur une période de 10 ans dans 11 grandes villes du Canada, ils ont trouvé que les détaillants ajustaient leur prix de la même façon, qu'il s'agisse d'une augmentation ou d'une baisse du prix du brut. Cependant, ceci n'est pas toujours évident pour le consommateur. En plus des prix du brut, un nombre de facteurs, comme les niveaux d'inventaires de l'essence, l'équilibre local entre l'offre et la demande et d'autres conditions du marché local, ont un effet sur le prix de l'essence. Quelquefois, ces autres facteurs travaillent de pair avec les changements dans le prix du pétrole, mais en d'autres occasions ils compensent pour ses fluctuations. Par exemple, les changements saisonniers de la demande se traduisent généralement par une augmentation des prix de l'essence durant l'été et par une baisse en automne. Durant les périodes de volatilité des prix du brut, ces changements saisonniers sont moins évidents. De plus, les conditions du marché local ont un impact considérable sur le prix de gros de l'essence à court terme, car elle ne peut pas être substituée quand la demande augmente, particulièrement dans le court terme. Les augmentations importantes sont quelquefois nécessaires pour équilibrer l'offre et la demande et de temps à autre elles se traduisent par des différences dans les prix d'une région à l'autre.





Prix de gros de l'essence

Les prix de gros de l'essence ont baissé dans les villes choisies durant la semaine du 11 janvier, 2007 par rapport à la semaine précédente. Les baisses du prix de gros de l'essence au Canada et aux États-Unis, sont allés de 3 à 8 cents le litre par rapport à la semaine précédente.

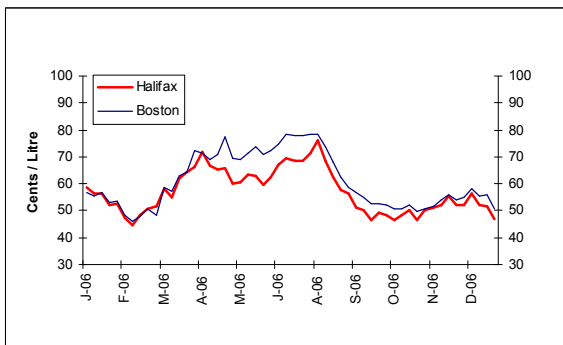
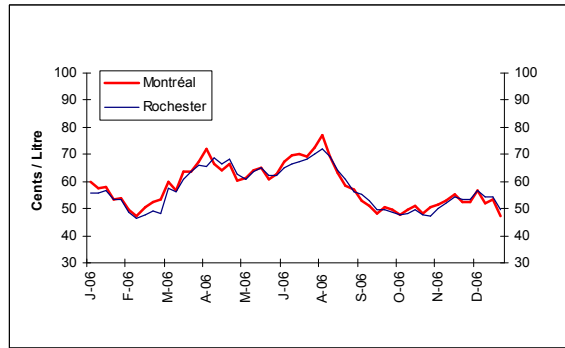
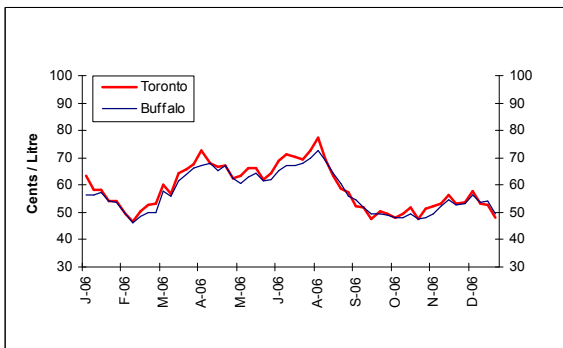
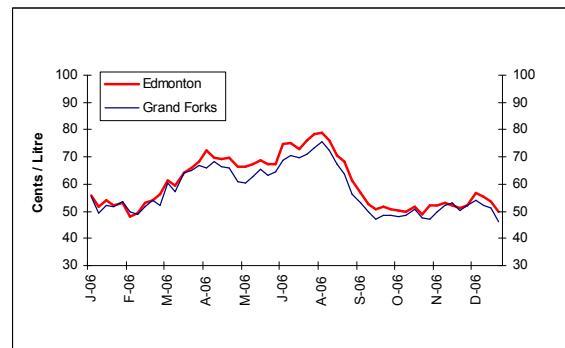
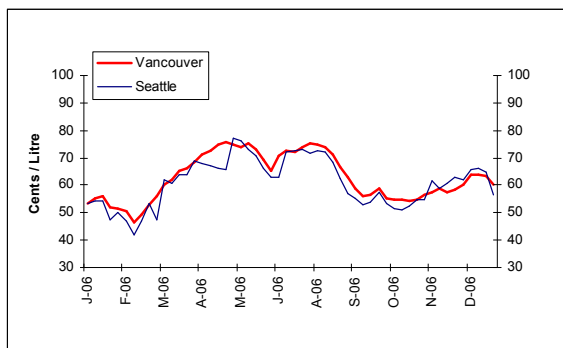
Au cours des quatre dernières semaines, le prix de gros de l'essence dans les villes choisies au Canada et aux États-Unis a baissé en moyenne de 8 cents le litre.

Bien que la plupart des centres à la figure 4 aient rapporté des chutes du prix allant de 2 à 10 cents le litre par

rapport à ceux de l'année dernière, les prix à Vancouver et à Seattle ont enregistré des hausses respectives de 5 et 3 cents le litre. Par comparaison, les prix à Montréal et Toronto ont chuté de près de 10 cents le litre, Halifax suivant de près avec 9 cents le litre depuis l'an dernier à la même époque.

De façon générale, la baisse actuelle des prix de gros de l'essence reflète la suffisance des approvisionnements dans les régions et les effets de la baisse graduelle des prix du brut. La combinaison de ces facteurs exerce des pressions à la baisse sur les prix de l'essence.

Figure 4: Prix du gros de l'essence (Moyenne hebdomadaire)
Prix à la rampe dans certaines villes le 11 janvier, 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

La marche au ralenti?

L'idée que la marche au ralenti est bonne pour votre moteur est désuète. En fait, avec la venue des moteurs électroniques, ce n'est plus la bonne chose à faire. Faire tourner votre moteur au ralenti pendant des périodes prolongées peut même l'endommager. De plus, ce qu'on oublie souvent c'est qu'au ralenti, seul le moteur se réchauffe et non les autres composants comme les roulements de roues, la direction, la suspension, la boîte de vitesse et les pneus en plus de gaspiller l'essence et augmenter vos coûts d'utilisation du véhicule. Ces pièces doivent aussi être réchauffées et la seule façon de le faire est de conduire le véhicule. Au ralenti, la distance parcourue par litre est zéro. Pour plus d'information, consultez le site Action contre la marche au ralenti :

www.oee.nrcan.gc.ca/transports/personnel/ralenti.cfm?attr=8





Marges du raffineur et du négociant

Dernièrement, les marges du raffineur et du négociant semblent en moyenne avoir perdu de leur vigueur, comme le montre la figure 5. La stabilité relative dans les marges précédentes correspond aux approvisionnements en essence suffisants et à la stabilité de la situation dans les marchés mondiaux du brut.

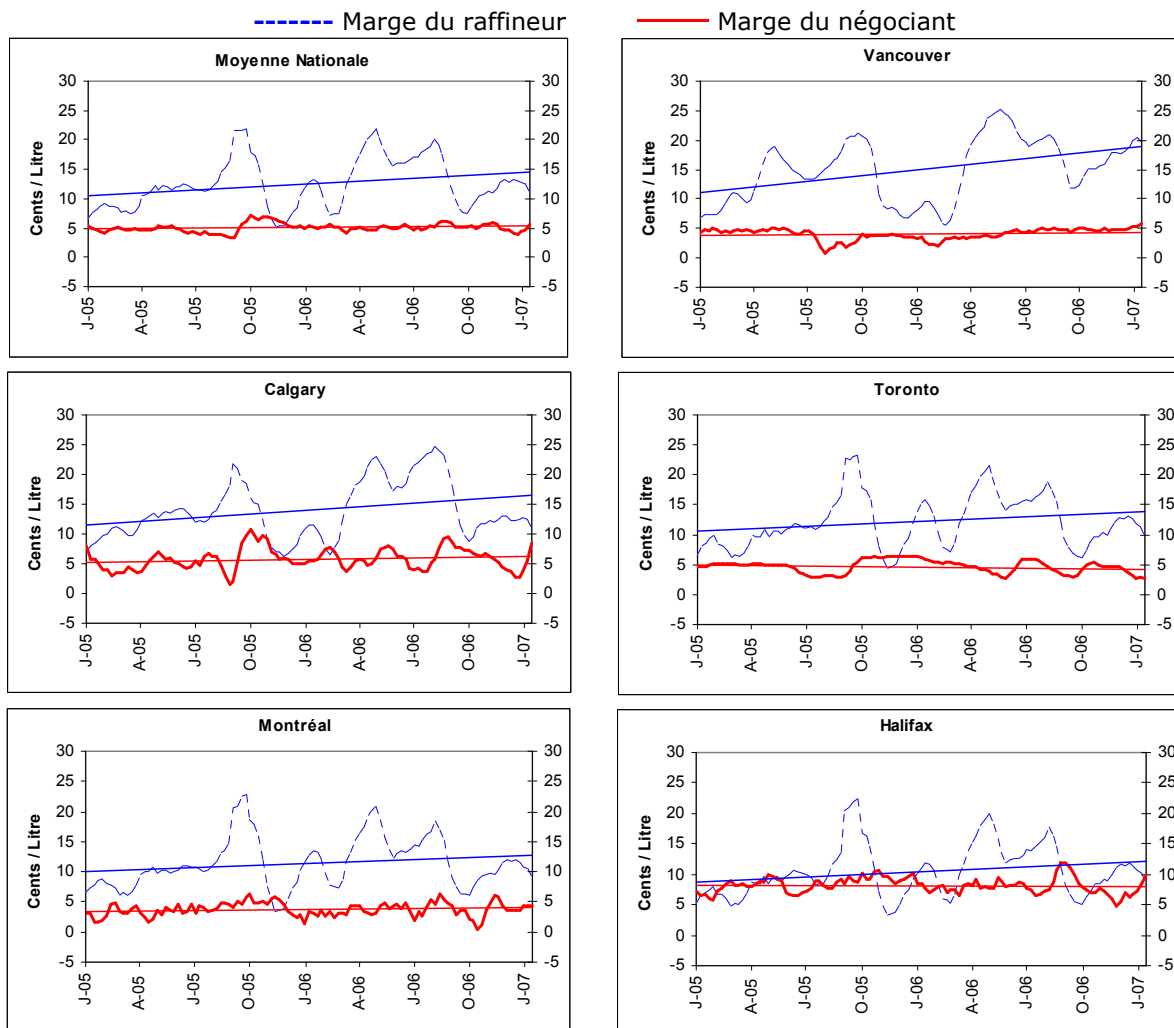
De façon générale, les marges du raffineur et celles du négociant ont été influencées par les conditions du marché, particulièrement à cause des changements dans l'équilibre entre l'offre et la demande des produits. Cet automne, les marges ont connu un regain à cause de la diminution de production des raffineries dont certaines ont dû effectuer la maintenance prévue ou non. En général, ces contraintes ont tendance à diminuer l'approvisionnement de façon temporaire et à faire grimper les marges du raffineur.

Bien que les opérations de maintenance aient été effectuées sur une base régulière, certaines raffineries

n'ont pas complètement repris leur production à la suite des fermetures non prévues. C'est le cas pour : Imperial Sarnia (Ontario) (feu dans la raffinerie le 14 décembre, 2006), Imperial Strathcona (Edmonton) (panne de courant le 13 décembre, 2006) et Syncrude, Fort MacMurray (Alberta) (interruption du four à coke pour réparer une fuite le 18 novembre, 2006).

Au plan national, les marges du négociant, qui fluctuent sur un éventail beaucoup plus étroit, sont restées stables à environ 5 cents le litre au cours des deux dernières années. La forte tendance à la hausse à Calgary et à Halifax est causée principalement par le fait que les prix de détail de l'essence ont diminué plus lentement que les prix de gros, puisque les coûts d'exploitation du marché de détail sont demeurés stables. Cette marge, qui tend à fluctuer avec les conditions du marché local, représente la différence entre le prix à la pompe et le prix payé par le détaillant pour acheter l'essence, et sert également à absorber les coûts d'exploitation de la station-service.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant (Moyenne mobile sur 4 semaines)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les prix du brut diminuent, principalement à cause de l'hiver clément

Bien que l'hiver ne soit pas encore terminé, les températures anormalement clémentes sur la plus grande partie du continent nord-américain ont fait tomber les prix du brut. Selon la U.S. National Oceanic and Atmospheric Administration, 2006 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée aux États-Unis, et décembre s'est classé au quatrième rang de l'histoire pour ses températures élevées. Les approvisionnements de brut et de mazout à chauffage sont au-dessus de la normale pour ce temps de l'année aux É.-U., ce qui se répercute également sur le marché canadien, et bien que les températures puissent baisser, elles ne réussiront peut-être pas à compenser les records de température élevée que nous avons connus dernièrement.

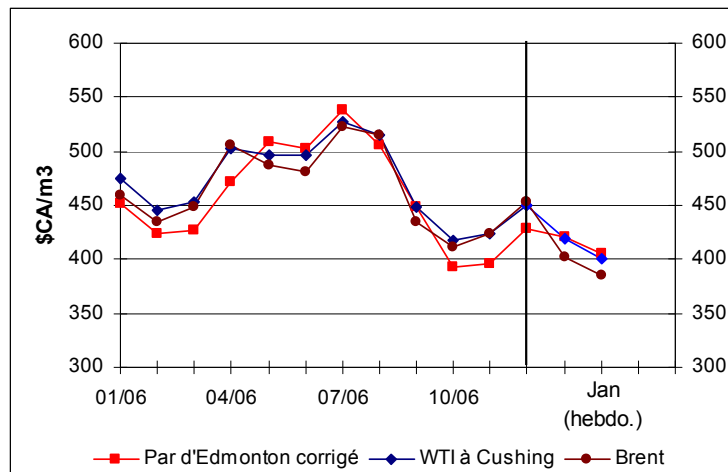
Les prix du brut ont terminé la semaine entre 385 \$ et 405 \$/m³ (61 \$ à 64 \$CA le baril), une baisse de 15 \$ à 18 \$/m³ (2 \$ à 3 \$CA le baril) depuis la semaine précédente.

Edmonton Par a baissé de 38 \$/m³ (6 \$CA le baril) par rapport aux niveaux de l'an dernier, alors que le Brent a accusé la plus grosse diminution avec presque 71 \$/m³ (11 \$CA le baril) comparativement à l'an dernier.

Le mouvement à la baisse des prix du pétrole a cependant été atténué par les incertitudes entourant la réduction actuelle de production annoncée par l'OPEP et par le fait que tous les pays membres n'ont pas mis ces réductions à exécution. Cependant, la récente chute des prix du brut risque de causer un ralliement chez les pays membres de l'OPEP de réduire la production en février afin d'appuyer les prix du brut.

De façon générale, la demande plus basse en mazout à chauffage réduit la demande en pétrole brut, ce qui a pour effet de faire diminuer les prix des produits pétroliers et du pétrole.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut (\$CA)	Semaine du 2007-01-12		Changement de			
	\$/m ³	\$/baril	Semaine précédente	An dernier	\$/m ³	\$/baril
Par d'Edmonton	405,25	64,43	-15,35	-2,44	-38,24	-6,08
WTI	400,74	63,71	-18,32	-2,91	-65,47	-10,41
Brent	384,66	61,15	-17,39	-2,76	-70,56	-11,22

Source: RNCAN

Distribution géographique du pétrole brut

Comme on pourrait s'y attendre, le pétrole brut n'est pas distribué également partout sur la planète. Certaines régions et certains pays en renferment beaucoup alors que d'autres n'en ont pas du tout. Parmi les 7 pays possédant les plus grosses réserves de pétrole, le Canada se place au second rang après l'Arabie saoudite et est le seul pays qui n'appartient pas à l'OPEP. La majorité des réserves connues de pétrole conventionnel se trouvent dans les pays de l'OPEP du Moyen-Orient : l'Iran, l'Irak, le Koweït, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis.

Étant donné que souvent, ces réserves ne sont pas dans les marchés qu'elles desservent, la sécurité et la diversité des approvisionnements sont d'importants facteurs à considérer au moment où les producteurs ont à choisir entre l'extraction accrue d'hydrocarbures dans d'autres régions plus rapprochées et le développement d'hydrocarbures non conventionnels dans des régions plus proches des consommateurs. Pour souligner ce point, le scénario de référence du rapport *World Energy Outlook 2004 Reference Scenario* de l'Agence internationale de l'énergie, prédit que d'ici 2030, 43 % des approvisionnements en pétrole proviendront des pays de l'OPEP du Moyen-Orient, comparativement à 25 % en 2004.

Source: OCDE/AIE, Resources to Reserves, 2005, p. 29

